AUTO D'ENFANT
PROPULSION PAR PÉDALES
FABRICATION ROBUSTE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
KLAXON
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 5 février jusqu'à minuit :

Ciel variable avec rares averses suivies d'assez belles éclaircies.

Vent de secteur ouest assez fort avec rafales. Température stationnaire ou en faible baisse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 501 — 2 fr. MERCREDI 6 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

ACCORD COMPLET DES MINISTRES SUR LES PROJETS FINANCIERS

La suspension de l'avancement des fonctionnaires ne sera envisagée que si les premières mesures sont insuffisantes

Mais déjà les fonctionnaires menacent de déclencher la grève pour 24 heures

CET APRÈS-MIDI, LA CONSTITUANTE DONNE DES POUVOIRS SPÉCIAUX AU GOUVERNEMENT

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon et a entendu un large exposé du ministre de l'Economie nationale et des Finances sur les projets financiers. Ces projets ont été discutés dans leur principe et un accord complet a été réalisé au sein du Conseil sur toutes les dispositions à prendre.

Il a été prévu :

1° Des augmentations de ressources ; 2° des diminutions de dépenses par la limitation progressive des subventions économiques ; par la compression des dépenses civiles et militaires.

La mesure de suspension d'avancement des fonctionnaires civils ne sera soumise à l'Assemblée nationale constituante que si les mesures envisagées pour l'assainissement de la situation financière ne produisent pas les effets attendus.

Le gouvernement a, par ailleurs, décidé de se saisir de la question de la réorganisation de la fonction publique et du projet de réforme de la magistrature.

Un exposé de la situation en Algérie a été fait par le ministre de l'Intérieur.

Le Conseil a examiné la situation créée par la grève de la presse et par l'arbitrage de M. Saillant et a décidé de maintenir la décision d'interdiction d'augmentation de salaires sous quelque forme que ce soit, aussi bien pour le passé que pour l'avenir.

La Constituante, cet après-midi accorde au gouvernement l'autorisation d'accélérer les mesures de redressement

Les échos du Conseil des ministres de ce matin se font entendre cet après-midi au Palais-Bourbon, où l'Assemblée constituante tient une importante séance qui a commencé à 15 heures.

Au cours de celle-ci, en effet, les députés sont appelés à voter un projet accordant au chef du gouvernement, au ministre de l'Economie nationale et des Finances et aux ministres intéressés, l'autorisation de procéder à des compressions budgétaires.

Ce n'est qu'après ce vote que le gouvernement pourra agir promptement.

On sait que M. André Philip doit, dès demain, être entendu par la commission des Finances.

L'Assemblée aura également à élire le président de la Haute-Cour de justice en remplacement de M. Edmond Naegelen, nommé ministre de l'Education nationale. Il n'y a, pour l'instant, qu'une seule candidature : celle de M. Henri Noguères (S.F.I.O.).

Menace de grève chez les fonctionnaires

Au cours d'une importante manifestation de fonctionnaires qui s'est déroulée dimanche à Lille, M. Neumeyer, secrétaire général du Cartel des services publics, a déclaré notamment en ce qui concerne le licenciement et la modification de l'âge de la retraite :

« Si dans quinze jours le gouvernement n'a pas modifié sa position, nous ne répondrons pas des conséquences. S'il le faut, nous irons même jusqu'à la grève de vingt-quatre heures. »

D'autre part, la commission exécutive de la Fédération générale des fonctionnaires, réunie hier, a donné mandat à son bureau de combattre énergiquement tous projets arbitraires pris contre les seuls fonctionnaires et de ne pas hésiter à employer les moyens qu'il jugera nécessaires pour faire aboutir les propositions de la Fédération.

Le Cartel s'est réuni à nouveau ce matin, à 10 heures, à la C.G.T., pour examiner la situation et a décidé de faire part au gouvernement d'un certain nombre de suggestions.

Grève générale des employés des Caisses d'Epargne

L'accord conclu, dès août 1945, pour la classification de leur emploi et pour leur avancement n'ayant pas été appliqué, les employés des Caisses d'Epargne de Paris et de toute la France se sont mis en grève ce matin.

Le ministère du Travail avait donné son adhésion au dernier protocole d'accord intervenu entre les employés et leurs administrations. Le ministère des Finances, au contraire, n'a pas encore donné la signature qu'il devait primitivement apposer aujourd'hui. D'où le présent conflit.

D'après le Syndicat, ces revendications ne visent pas à contrecarrer la politique gouvernementale étant donnée la date à laquelle l'accord avait été rédigé.

SEMAINE DE LA "HACHE"

MERCREDI. — Conseil des ministres. M. Philip devant la commission des Finances.

JEUDI. — Comité de la défense nationale.
Commission de la Constitution.

VENDREDI. — Conseil des ministres.

POÉSIE PURE

Dessin de Jean EFFEL

« Candis, friands, pruneaux, saladiers, bons jambons...
« Tanguy-Prigent, Pineau, Ramadier, Longchambon ! »

LA "BOMBE ATOMIQUE" de la radio fait sauter M. Claude Bourdet

après avoir provoqué la panique parmi les auditeurs

Le départ de M. Claude Bourdet, directeur général de la Radiodiffusion française, sera l'une des décisions soumises à un prochain Conseil des ministres.

L'organisation de la Radio, d'ailleurs, va subir de grandes réformes. C'est le Conseil supérieur, présidé par M. Jean Guignebert, qui exercera quotidiennement son action sur les destinées des ondes françaises. Aussi le Conseil supérieur — qui s'appellera peut-être Conseil d'administration — verra ses pouvoirs étendus. M. Piett-Esnault prendrait les fonctions de directeur général.

M. Piette-Esnault est un « technicien ». S'il a, pendant l'occupation, travaillé au Commissariat aux Affaires juives et au Centre d'information interprofessionnel, fondé par Bichelonne, il effectua les premières liaisons entre le réseau de renseignements de Londres : « Confrérie Notre-Dame » et le mouvement de résistance O.C.M., devint le chef militaire de cette organisation puis le commandant F.F.I. de la région du Nord. Compagnon de l'Ordre de la Libération il fut nommé, par M. Lacoste, secrétaire général du ministère de la Production industrielle. Il s'est récemment inscrit au parti S.F.I.O.

La décision qui frappe M. Claude Bourdet intervient au lendemain de l'incident de la bombe atomique qui provoqua hier soir un début de panique, parmi les auditeurs. Mais dès hier matin, M. Bourdet avait été informé de la décision gouvernementale. Aussi avait-il résolu de convoquer d'urgence une conférence de presse réduite, pour informer un certain nombre de journalistes des projets qu'il savait ne jamais devoir être mis à exécution. M. Bourdet avait annoncé notamment sa volonté d'organiser pour les auditeurs des « soirées animées ». La promesse fut tenue hier soir. Elle sera sans lendemain.

Donc, vers 9 heures, l'émission de la Chaîne parisienne avait commencé très naturellement par l'interview d'un savant américain sur la désintégration atomique.

Puis avec une voix de circonstance le speaker annonçait qu'un « accident » s'était produit et que la désintégration, dépassant les limites prévues par les techniciens, s'étendait et causait des catastrophes.

Bientôt la chose prenait des proportions inquiétantes. De Sibérie à l'Atlantique, des Açores à la Pologne, le phénomène s'étendait. Des bateaux lançaient des S.O.S. et il était interdit aux sauveteurs éventuels de se rendre sur les lieux.

Enfin, la catastrophe atteignait Paris

— Ne descendez pas dans les abris, ce n'est pas la peine ! prévenait gentiment l'homme du micro.

Des « reportages radiophoniques » dans les rues de la capitale venaient corser la chose : attroupement de la foule, panique, tremblement de terre au quartier de la Chapelle, etc.

La fin du monde était proche.

Et il arriva ce qui devait arriver : les auditeurs, d'abord narquois, puis inquiets, commencèrent à se troubler et les coups de téléphone assaillirent la préfecture de police et la radio.

Des théâtres suspendaient leurs représentations, des gens se précipitaient dans la rue, à plat ventre sur les trottoirs. Des enfants hurlaient, des femmes s'évanouissaient (et des hommes aussi !)

Et quand le speaker annonça enfin qu'il s'agissait de l'émission « Plateforme 70 », due au talent de M. Charron, dit Jean Nocher, peu de gens étaient en humeur d'apprécier la plaisanterie.

Il fallut bientôt un car d'agents de police pour protéger l'immeuble de la radio.

Précédent...

On se souvient qu'une affaire analogue s'était produite, il y a quelques années, aux Etats-Unis où l'acteur Orson Wells, jouant un sketch de John Houseman sur un « débarquement » de Martiens, avait provoqué une panique considérable dans toute l'Amérique.

Depuis, Orson Wells est devenu un très grand acteur. Mais il avait l'excuse d'avoir fait sa « plaisanterie » radiophonique en temps de paix, et non au lendemain d'une guerre meurtrière.

C'est ce que le directeur de la « Chaîne parisienne », M. André Gillois avait fait remaarquer à M. Nocher lorsque celui-ci avait insisté pour que son sketch soit admis au programme.

— Non, avait dit M. Gillois, votre sketch provoquera une panique. Je refuse de le passer.

Cependant, M. Nocher avait réussi à convaincre M. Bourdet sous la responsabilité duquel fut organisé le programme qui devait, hier soir, provoquer l'affolement.

L'auteur s'explique au téléphone

M. Jean Nocher, que nous avons joint au téléphone à Saint-Etienne — où il dirige le journal l' « Espoir » — nous a dit :

« Je ne comprends pas comment les auditeurs ont pu prendre au sérieux ce canular où étaient mélangées les bourdes les plus énormes. Vous voyez, par exemple, la foule en train de chanter « Plus près de toi, mon Dieu », hymne protestant, à Notre-Dame.

« Mais je suis surpris que le début de l'émission n'ait pas été précédé du rituel « Vous allez entendre »...

« Je n'ai voulu faire qu'une fable philosophique : l'humanité au bord de l'abîme sort grandie et régénérée par le danger commun. »

Une protestation du corps médical

Les médecins des hôpitaux de Paris ont fait parvenir à la direction de la radiodiffusion française une lettre par laquelle ils protestent contre l'émission d'hier soir en affirmant qu'elle a eu des conséquences dangereuses pour l'état de certains malades.

Demain :

LES MURS DE FRESNES ONT PARLÉ...

un reportage d'Henri CALET

ELLE A PROVOQUÉ UN INCIDENT DIPLOMATIQUE

— Maureen O'Hara est une impertinente.

Ainsi en a décidé l'austère M. de Valera. Car cette ravissante vedette vient de provoquer un nouvel incident entre le premier ministre d'Eire et le gouvernement de Sa Majesté Britannique.

Les journaux ont en effet annoncé que Maureen O'Hara venait de solliciter sa naturalisation américaine. « Ce faisant, précisaient les dépêches, la belle vedette entend renoncer à ses droits de citoyenneté britannique.

— Britannique ? a bondi M. de Valera. Britannique ? Maureen O'Hara est née Irlandaise et les Irlandais ne sont pas Britanniques.

Déclaration qui met une fois de plus en question les relations de l'Empire britannique avec l'Etat libre d'Irlande, toujours considéré à Londres comme un dominion.

LE RELÈVEMENT DES TARIFS DE TRANSPORTS

de la région parisienne paraît inévitable

Le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine se réuniront, les 5, 6 et 7 février, en session extraordinaire, pour établir un avant-projet de régie directe des transports de la région parisienne qui sera soumis au Parlement.

Ce projet prévoit la création de l'organisme de régie autonome des transports parisiens et de l'Office des transports : le premier, organisme d'exécution indépendant, s'occupant principalement du personnel et du matériel ; le second dont le rôle sera de fixer le montant des subventions de la ville, du département et des départements limitrophes, au cas où les tarifs laisseraient l'exploitation déficitaire.

Le déficit actuel des transports est de l'ordre d'un milliard, ce qui laisse supposer, même si le Parlement vote le projet de régie directe, une augmentation inévitable des tarifs.

DE LA CHAIR DE FEMME

vendue au marché noir de Berlin

BERLIN, 5 février (V. P.). — Selon un bruit qui circule à Berlin, des bouchers du marché noir assassinent des femmes pour fournir de la viande à leur clientèle affamée. On chuchote qu'un certain nombre de femmes ont mystérieusement disparu ces jours derniers et l'on constate une curieuse augmentation de saucisses au marché noir.

Un membre de la municipalité berlinoise a déclaré qu'il connaissait personnellement au moins un cas où de la chair humaine avait été offerte à un boucher. La police alliée se livre à une enquête approfondie.

DE LATTRE, KŒNIG DE LARMINAT

décorés par M. Duff COOPER

Ce matin, à 11 heures, à l'ambassade de Grande-Bretagne, M. Duff Cooper a remis à 84 officiers généraux, parmis lesquels les généraux de Lattre de Tassigny, Kœnig, de Larminat, officiers, sous-officiers et hommes de troupe, des décorations qui leur ont été décernées par le gouvernement britannique.

Après la cérémonie, M. Duff Cooper a offert un vin d'honneur auquel ont été conviées de nombreuses personnalités militaires et politiques.

KALININE ATTAQUE BLUM

MOSCOU, 5 février (d'après U.P.) — Dans un article publié par la revue « Moskovski Bolchevik », M. Kalinine, président de l'U.R.S.S., attaque les socialistes étrangers, et en particulier M. Léon Blum et les « socialistes réactionnaires français » qu'il accuse de vouloir gêner l'influence croissante du parti communiste français.

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM (1)

LA CIVILISATION DU CHEWING-GUM N'A PAS TRANSFORMÉ LES INDIENS DU PÉROU

Ils sont aussi paresseux qu'au temps des Incas

(De notre envoyée spéciale Renée PIERRE-GOSSET)

LIMA, ... février. — A l'aérodrome d'Arequipa, frais comme un jardin hollandais, je m'en vais acheter des cigarettes au barman. Il me sourit, me tend, au choix, une boîte d' « Incas » (on vend les cigarettes par 14 au Pérou) ou un paquet classique de « Lucky Strike ». Sans s'en rendre compte, cet homme m'offre tout son pays : civilisation inca, civilisation américaine, l'alternative se présente à chaque pas sur le sol péruvien.

Voyager au Pérou, c'est, en effet, voyager dans le temps ; de Lima à la Cordillère, près de trois mille ans d'humanité s'inscrivent. La région côtière est à l'âge atomique ; hauts fourneaux du Cerro de Pasco, exploitations minières, puits de pétrole de Talara ; Lima où les monuments historiques séculaires eux-mêmes ont été rebâtis il y a vingt ans. Lima aux pelouses fleuries des plus belles fleurs du monde, dans des quartiers luxueux que des escadrons de jardiniers inondent — rues et avenues comprises — chaque jour à 5 heures, puisqu'il n'y pleut jamais... Si l'on s'enfonce dans le pays, chaque centaine de kilomètres vous mène de siècle en siècle. A Cuzco, cœur du Pérou — Cuzco, le « nombril du monde » — les Indiens ne consentent pas encore à employer la roue qu'ils n'ont jamais inventée eux-mêmes : ils continuent à porter leurs charges à dos d'homme ou de lama. Qu'on pousse plus loin encore, sur l'autre versant des Andes, de Puno jusqu'au Putumayo, dans la Montana, forêt vierge de l'Amazonie, et c'est encore un millénaire qui s'efface : là vivent nues des tribus à l'état sauvage, qui ne connaissent rien et dont on connaît peu de choses, sinon qu'elles en sont à l'âge de la pierre... et encore.

L'aspect inca

Les Indiens des hautes vallées du Pérou n'ont pas changé depuis cinq cents ans. Ils ont conservé leurs organisations communautaires, plus avancées que les kolkhozes soviétiques : tout est en commun dans le village, champs, outils, travail. Les vêtements eux-mêmes ont peu évolué. L'Indien se plie encore aux traditions que lui a laissées l'Inca. Il élit l'alcade comme le Yankee élit son président, l'alcade distribue la propriété suivant les besoins de chacun, une propriété qui sera redistribuée dans l'avenir au prorata des enfants dont s'est augmentée la famille.

Dans cette vallée de paradis terrestre, à quatre mille mètres d'altitude, toute couverte de champs de blé qui ressemblaient à un pelage, j'ai vu les Indiens battre leur blé. Ils avaient fait un grand tas d'épis. On avait rassemblé tous les bestiaux du village, une vingtaine de bœufs à grandes cornes qui piétinaient l'aire. Il se levait du blé un nuage de poussière dorée. Le village entier, en cercle, et comme saoul de soleil et d'excitation, poussait de grandes clameurs pour encourager les bêtes, tapait dessus avec de grossières fourches de bois. Sur un monticule, un clairon congestionné, coiffé d'un chapeau de curé, scandait le piétinement des bêtes...

Dans tout cet Altl-Plano d'aspect beauceron, de population aussi dense que celle de la Hollande, les Indiens acceptaient hier la locomotive. Ils acceptent aujourd'hui l'avion avec autant de bonne grâce et d'incompréhension. Sur la route de terre battue passe, en soulevant des trombes de poussière, une Chevrolet 1942 qu'ils ne regardent même plus. Mais ils n'ont jamais consenti à acheter une brouette. Et dans mon wagon, un vieil Indien obstiné persiste à cracher sur la vitre.

Cette foule mongoloïde bariolée n'a d'ailleurs de gaieté que dans ses couleurs. Ses yeux bridés, ses yeux de malade du foie sont éteints. Elle s'assied d'un air résigné, abrutie de « chicha », de coca, s'installe, accroupie contre un mur, et attend... Ils sont pauvres, sales, joueteux, travaillent dur, ne gagnent rien.

L'aspect américain

Mais l'Indien des vallées qui, dédaigneux de la roue, transporte toujours ses charges à dos de lama — cet animal doux, brun et beige, si noble qu'il se refuse à porter cent grammes de plus que ses 46 kilos de charge (46 kil. 500, il se couche et meurt sous le bâton plutôt que d'avancer encore) — l'Indien qui ne moud son grain que sur la même pierre plate dont il se servait à l'époque de la conquête espagnole, l'Indien qui survit en mâchant ses feuilles de coca, cela n'est qu'un aspect obsédant du Pérou.

L'autre aspect — l'aspect « Lucky Strike » — ce sont les industries, c'est l'avion, c'est l'américanisation. Car aujourd'hui en Amérique du Sud, un individu qui se civilise ne s' « européanise » plus, il s'américanise. Par cent artifices, on cherche à persuader le même Indien de mâcher du chewing-gum en place de coca, à boire de la cocacola (dont on trouve les réclames insolentes jusqu'au flanc des Andes) au lieu de sa chicha. L'Indien accepte. Il accepte avec joie d'apprendre à conduire la grosse Buick, la Chevrolet qu'on lui met entre les mains. Mais il se refuse à en apprendre la mécanique. Ce peuple de pasteurs prétend ne pas travailler huit heures par jour à l'usine.

— Mais enfin, demandait le directeur d'une exploitation, à bout d'arguments, à l'un de ses contremaîtres, mais enfin, pourquoi es-tu si paresseux ?

Et l'autre de hocher la tête, désolé :

— Tu as raison, patron, pourquoi ?

Un magnifique proverbe national proclame aussi que : « El vivo » (le malin, le dégourdi) vit de celui qui vit de son travail. »

Des téléphones américains

Est-ce en application de ce principe que toute l'économie péruvienne est entre des mains étrangères? Les Etats-Unis possèdent 80 % du pétrole et près de 100 % des ressources en minerais : 95 % du cuivre, 75 % de l'argent, 50 % de l'or. Une seule compagnie américaine possède le quart de la production sucrière nationale et des textiles du pays. Tous les téléphones de Lima sont américains. Les chemins de fer sont anglais et les vapeurs qui sillonnent le lac Titicaca — avant d'être démontés pour être envoyés à 4.000 mètres d'altitude — traversaient prosaïquement la Manche entre Le Havre et Folkestone. Les Anglais possèdent les brasseries, les meuneries, et 33 % de la production totale de coton ; les Italiens, la banque la plus importante du pays, les usines d'électricité et les postes ; les Allemands, 43 % du sucre, et les Japonais ce qui reste (c'est une compagnie purement japonaise qui est la plus grosse productrice de coton du Pérou). Quant aux Péruviens, il ne leur reste rien. Pardon... le guano. Les servitudes que le gouvernement impose à l'industrie étrangère n'aboutissent finalement qu'à provoquer une emprise plus accentuée encore que la maîmmise étrangère. Le gouvernement avait ainsi décrété que les fumées des fonderies et des mines du Cerro del Pasco détruisaient la végétation à vingt kilomètres à la ronde. Les Américains investirent

1 SUITE PAGE 2

(Voir « France-soir » des 2, 3 et 5 février).

La querelle anglo-russe retarde la solution du problème de la Ruhr

Et Londres attend pour le juger que le gouvernement Gouin ait fait ses preuves

(De notre envoyé spécial **PERTINAX**)

LONDRES, 5 février (par téléphone). — **La querelle anglo-russe continue au Conseil de sécurité. Sans doute remplira-t-elle la fin de la semaine. Longtemps, les observateurs politiques n'ont voulu croire qu'aux manœuvres et contre-manœuvres de deux puissances soucieuses de faire respecter leurs zones impériales. Mais cette explication apparaît aujourd'hui par trop simple. Quelque chose de plus grave est probablement en jeu. En tout cas, il serait étonnant que l'alliance, l'amitié anglo-russe, sortissent indemnes d'une discussion aussi âpre.**

Ainsi sommes-nous conduits à nous demander quelle répercussion aura, sur les affaires allemandes, sur l'administration de l'Allemagne par les quatre puissances occupantes, le désaccord de plus en plus ouvert de Londres et de Moscou. Après ce qui vient de se passer, le programme français de Ruhr internationale devient-il d'une exécution plus facile ou plus difficile ?

Vendredi dernier, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, s'est rencontré longuement avec M. Ernest Bevin, secrétaire d'Etat au Foreign Office. L'occasion était importante. Il incombait au ministre des Affaires étrangères français de définir le programme du nouveau gouvernement qui vient de se former. Fondamentalement, ce programme n'innove pas sur le passé. Peut-être se distingue-t-il par une moindre insistance sur les affaires du Levant. Mais, en ce qui concerne l'internationalisation de la Ruhr, préliminaire de l'alliance franco-britannique, rien n'a changé.

Dans cet entretien, M. Bevin a-t-il enfin déclaré à Bidault que le cabinet avait opté, dans les affaires allemandes, pour une conception bien définie, la conception française d'une Rhur détachée de la souveraineté allemande, ou la conception anglaise du « balance of power » ? Il ne semble pas. M. Bevin a annoncé qu'une commission d'experts, chargés de vérifier les chiffres produits par M. Alphand, directeur des affaires économiques au Quai d'Orsay dans le mémoire où il a traité de l'internationalisation de la Ruhr, séjournait en ce moment même à Berlin. Le rapport de cette commission sera incessamment dans les mains de M. Bevin. Alors le Secrétaire d'Etat abordera la discussion sérieuse du projet français soit avec M. Bidault, soit avec l'ambassadeur de France René Massigli. Voilà une procédure qui devrait aller assez vite. Mais, du côté anglais, n'y a-t-il pas, malgré tout, tendance à gagner du temps ? Et si tentative de temporisation il y a, gardons-nous d'en être surpris. Les hommes qui dirigent l'Angleterre ne connaissent ni M. Félix Gouin, le chef du gouvernement provisoire français, ni son équipe. Ils s'interrogent. Ils interrogent tous ceux qui passent. Critiques du général de Gaulle à l'occasion, ils le croyaient capables de tenir le pays. Ils ne sont pas sûrs que le successeur du général de Gaulle soit égal à la tâche, et avant de faire de la France l'alliée de leur pays il voudraient savoir à quoi s'en tenir.

L'atout français

Seul un gouvernement français ayant de la force et de la permanence fera prévaloir sa thèse dans les affaires d'Allemagne. Il est facile de comprendre pourquoi. L'instinct des Anglais, tant qu'ils n'y voient pas tout à fait clair dans leurs relations avec l'Union soviétique, est de se réserver tout au moins la possibilité de tourner contre la Russie, le cas échéant, dans une grande conjoncture, les ressources allemandes à portée de leur main. Créer un gouvernement international de la Ruhr, une compagnie internationale de la Ruhr, de compte à demi avec les Etats-Unis, la Russie, la France, c'est, en quelque sorte, neutraliser la région économique-clef de l'Allemagne. Que beaucoup d'Anglais y répugnent, emportés par la tradition du *balance of power*, il n'y a pas à en être surpris. Nous, Français, avons beau jeu à répondre que si la Ruhr n'est pas neutralisée en quelque sorte sous un régime des quatre puissances, elle a chance de se trouver, au jour décisif, sous domination russe.

(*Copyright by « France-soir »*.)

L'ERE DU CHEWING-GUM N'A PAS TRANSFORME LE VISAGE DU PEROU

SUITE 1

les capitaux nécessaires et inventèrent un procédé de purification des fumées qui leur permet de récupérer deux cents tonnes de métal par jour.

Parfois les expériences étrangères revêtent des aspects différents. Dans la région d'Iquitos se trouvent des gisements de pétrole si riches qu'ils justifièrent la construction d'une raffinerie. Lorsque le pétrole fut raffiné on s'aperçut qu'il était matériellement impossible de l'amener à la côte dont on était séparé par trois chaînes de montagnes de plus de 3.500 mètres. On obtint alors du gouvernement péruvien — pour maintenir l'exploitation en activité, en pensant à l'avenir — l'autorisation de réinjecter 90 % de la production raffinée dans les puits. Les Brésiliens font remarquer qu'il suffirait de charger quelques bateaux-citernes et de les laisser descendre l'Amazone jusqu'à Belem pour diminuer considérablement le manque d'essence dont ils souffrent. Mais ces échanges trop simples ne sont probablement pas dans la ligne économique du panaméricanisme contemporain.

Le programme de Bolivar

Les Américains se sont assuré, outre de substantiels avantages économiques, les postes de commande dans l'armée. Le chef d'état-major de l'armée péruvienne est un général américain, celui de l'aviation péruvienne également. Nous sommes loin de la mission militaire française de 1896 à 1940 qui n'a laissé de trace que dans l'uniforme des officiers péruviens.

Les hommes d'Etat péruviens d'aujourd'hui sont conscients des problèmes créés par cette situation et en parlent avec sérieux. J'ai passé une soirée avec Paul Haya de la Torre, leader du parti Apriste (Alliance populaire révolutionnaire américaine). Pendant quinze ans, l'APRA fut un parti illégal et les élections qui lui donnaient régulièrement la majorité sans qu'il fût candidat officiel furent non moins régulièrement annulées au profit du gouvernement sortant. En juin 1945, l'APRA fut enfin déclarée légale, triompha aux élections et « fit » le nouveau président de la République, le Dr Bustamante.

Haya de la Torre soutient le programme américain de Bolivar :

— Le panaméricanisme, non. L'interaméricanisme, oui ; c'est-à-dire le panaméricanisme sans l'Amérique du Nord. L'Argentine a du blé : nous n'en avons pas assez. Elle n'a pas de pétrole : la Colombie et le Venezuela en ont trop. Le Brésil a du caoutchouc pour tout le monde. Nous devons nous entendre.

Le Dr Bustamante, le nouveau président de la République, développe en termes plus modérés des thèmes souvent identiques :

— Ce qu'il nous faut, c'est le planisme (c'est comme cela qu'on dit en français ?), des échanges internationaux et des immigrants.

Avec sa façade moderne et sa population demeurée à mille ans en arrière, le Pérou actuel ressemble à une voiture dont deux roues tourneraient sur leur axe à 90 kilomètres à l'heure... et dont les deux autres en seraient restées à une lieue à l'heure. Lorsque les deux axes seront accordés, le Pérou sera devenu une grande puissance continentale américaine.

Renée PIERRE-GOSSET.

Copyright by France-soir and Renée Pierre-Gosset.

Prochain article :

LE CHILI seul pays du monde où l'on fête la Saint-Lundi

L'ASSASSIN (?) DU CONSEILLER PRINCE SERAIT EN PRISON A GRENOBLE

GRENOBLE, 5 février. — « Gueule Tordue » avait fait des révélations indiquant notamment que l'un des assassins du conseiller Prince serait un nommé Matringe.

Or, on vient de retrouver à la prison de Grenoble un nommé Daniel Matringe, originaire de Haute-Savoie qui, après avoir été un milicien très actif, était parti en Allemagne.

Matringe avait réussi à se glisser dans un convoi de prisonniers français rapatriés par les Russes et il avait été intercepté à la frontière par le service du contrôle. Depuis novembre 1945, Matringe est incarcéré à la prison de Grenoble.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — A dater d'aujourd'hui, à tous les consommateurs de la Seine inscrits avec le DV d'octobre : Ration : 150 gr. contre le GA f. denrées diverses février.

PAIN. — Il est rappelé que les tickets-lettres catégorie M valent 200 grammes, et les tickets-lettres des autres catégories 300 gr.

PRODUITS DETERSIFS. — Les tickets de février sont valides à dater d'aujourd'hui ainsi qu'il suit :

Tickets n° 1 (toutes catégories) : 1 savonnette toilette type 104 ou 50 grammes savon 72 %. — **Tickets n° 2** (catég. E) : 250 gr. savon 72 %. — **Tickets n° 2** (catég. J1) : 100 gr. savon 72 % ou 250 gr. détersif. — **Tickets n° 2** (autres que E et J1) : 50 gr. savon 72 % ou 250 gr. détersif.

La validité des tickets de janvier est prorogée jusqu'à la fin février.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
48, Rue de la Chaussée-d'Antin, 48

Ici les sports

Sur un air de Coupe

par Jean ESKENAZI

COLMAR *a le sens de l'actualité. Il y a quelques jours, on fêtait sa libération. L'équipe haut-rhinoise a tiré le bouquet du feu d'artifice en éliminant Strasbourg.*

◇ ◇ ◇

D'ACCORD, *Strasbourg est éliminé... mais le Vésinet l'a emporté.*

Ce Veinante, quel as du double jeu.

◇ ◇ ◇

SOCHAUX *a pris sa revanche sur Montpellier.*

Il y a quelques années, au lendemain d'un mémorable France-Italie, au cours duquel la défense « tricolore », qui était celle de Sochaux, ne concéda pas le moindre but aux « Azzuri », Sochaux alla rencontrer Montpellier en Coupe de France et, ce jour-là, la défense Di Lorto-Cazenave-Mattler prit quatre buts ! On en parle encore au « Clapas ».

◇ ◇ ◇

LEFEVRE, LERSCH, *blessés, le C.A.P. avait fait appel à ses amateurs pour rencontrer Bordeaux.*

Et le C.A.P. a failli éliminer Bordeaux !

Le C.A.P. sait désormais où se renforcer.

◇ ◇ ◇

EXCELLENTE *tenue des amateurs, du reste...*

Ils étaient quatre au départ : l'un gagne, l'autre fait match nul et les deux battus le sont respectivement par un but et deux buts d'écart.

◇ ◇ ◇

DES *spectateurs intéressés jeudi à Saint-Ouen pour le Havre-Marseille (deuxième édition), les joueurs de Lille...*

Ils rencontrent dimanche le Havre et Marseille ira jouer les Roubaisiens, leurs plus sérieux rivaux.

◇ ◇ ◇

ATTENTION *aux Méridionaux en Coupe !*

Sète, Cannes, Toulouse, Bordeaux sont qualifiés et Alès, Perpignan et Marseille peuvent l'être.

Lille portera tous les espoirs du Nord.

Il peut supporter cette charge...

Les Tchèques seront à Megève parce qu'il n'y a pas de neige chez eux

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

MEGEVE, 5 février. — Si le temps le permet, si cet hiver pourri se décide à nous donner de la neige en place de pluie, le Grand Prix de Megève prendra le caractère d'une très grande épreuve internationale.

On savait déjà qu'il s'agissait surtout d'une rencontre franco-suisse. On savait aussi que la Suisse, qui ne recule devant aucun sacrifice quand il s'agit d'assurer son prestige, même sportif, aux yeux de l'étranger, devait nous envoyer ses meilleurs coureurs. De fait, Otto von Allmen, Karl Molitor, Adolph Andenmatten, Walter Haensi, Adolph Odermatt, Rudi Graf, Joseph Lauber et Paul Vallar font tous partie de l'équipe nationale suisse.

Et voici que nous apprenons la participation officielle au Grand Prix des meilleurs skieurs tchèques et des meilleurs sauteurs polonais.

Pas de neige en Tchécoslovaquie

Si nous bénéficions de la venue des Tchèques, c'est, il est plaisant de le constater, par suite du manque de neige. Il y a peu de neige en France, mais il y en a encore moins en Tchécoslovaquie. A un point tel que les championnats nationaux qui devaient se disputer ces jours-ci ont dû être reportés au 17 février. Nous aurons donc à Megève la participation des meilleurs éléments de l'équipe nationale tchèque, à savoir : Irchel, Ciurtecka, Froesel, Pekarek, Spinar, Cisar, et surtout Budarek qui sauta 95 mètres à Planica.

Nous aurons aussi les Polonais, des Polonais qui tous ont plus ou moins servi dans la fameuse armée polonaise. Leur équipe comprend notamment le grand sauteur Kula, qui battit en rencontre privée l'Allemand Bradle, champion du monde de saut.

M. Gaston Roux directeur général des sports

M. Gaston Roux, inspecteur général de l'Education Physique et des Sports, vient d'être nommé directeur général des Sports en remplacement de M. Sarrailh. D'autre part, M. Coulon, inspecteur des Sports, reprend ses fonctions de directeur de l'Education Physique.

BOXE-INFORMATIONS

— 19 février, à l'Albert Hall de Londres : Paul Dognioux contre Al Philipp.

— 23 février, au Slymour-Hall : Tommy Webb contre Ray Famechon et Tison contre Al Philipp.

— 12 mars, à Earl-Court : deux championnats d'Europe : Médina-Patterson et Roderick-Koudri.

Une chance pour « Sugar » Robinson

Marty Servo, le nouveau champion du monde des poids welters, vient d'accepter le défi qui lui a lancé « Sugar » Robinson.

Le match est conclu pour le 24 mai à Madison Square Garden.

Wanès... Eric Boon !

Ce soir, au Seymour, à Londres, le mi-moyen Jean Wanès rencontre l'ex-champion d'Angleterre des poids légers Eric Boon.

Paul Maye cafetier

BAYONNE, 5 février. — Nous apprenons que Paul Maye, ex-champion de France sur route, se retirerait à Bayonne, où il aurait l'intention d'acquérir un café.

Cela ne veut pas dire que Paul Maye prendrait sa retraite. Tout en continuant à courir, il dirigerait, à Bayonne, ce café où il ne manquera pas de faire d'excellentes affaires.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE

Et vivent les professionnels, monsieur !

BRAVO, les professionnels ! Que de fois ne l'avons-nous entendu, sur le ton ironique, ce cri, aux temps héroïques où d'honnêtes garçons pensaient les premiers qu'il est plus simple de ne pas mentir...

Depuis, beaucoup de choses se sont passées, l'hypocrisie, installée en maîtresse dans trop de domaines, partage, avec le bon sens, les responsabilités d'une amélioration de la situation.

Cependant, des irréductibles demeurent, qui ne comprennent pas que le sport puisse être, dans certains cas, à la fois payant et payé...

Et les professionnels, ces pelés, ces galeux, n'en continuent pas moins leur besogne. Avec conscience, le plus souvent.

Ainsi, n'a-t-on pas vu, récemment, Edouard Tenet, en plein combat contre Cerdan, s'arrêter net, au risque de recevoir le coup décisif, et regarder l'arbitre d'un air indigné parce qu'un spectateur avait crié « Chiqué » ?

En toute conscience — et il était bien placé pour en juger — Tenet pensait qu'il était scandaleux d'insulter un homme, qui comme lui, faisait plus qu'honnêtement son boulot.

Un dimanche, au Parc, pendant le match Rouen-Lens (2-0), le Lensois Gouillard arrêtant un peu sèchement, mais très régulièrement, un attaquant rouennais, s'entendit traiter, par un spectateur des tribunes, de « salaud ». Stupéfait, il tourna sa face de collégien à lunettes vers le juge de touche, et sembla lui dire : « Tout de même, me faire ça, à moi ! »

C'est sa conscience qui se révoltait, à ce brave « pro » qui ne pensait alors qu'à défendre l'honneur du pavillon de sa petite patrie.

Et Claverie qui, dimanche aussi, au Vél' d'Hiv', fit une terrible cabriole à 80 à l'heure, à quoi pensait-il ? Sans souci du danger que représente pour un homme de sa conformation, un tour à plus de 80 à l'heure aux balustrades, il voulait défendre sa chance. Et il alla jusqu'au-dessus de ses moyens...

Croyez-vous, tout de même, ce qu'ils sont bizarres, ces professionnels ?

Jusqu'à Marcel Hansenne qui se dévoue pour le bon renom du sport français et qui, journaliste professionnel, pousse la conscience jusqu'à courir comme amateur aux Etats-Unis. On peut le blaguer ; mais il est quand même chic, son geste.

Et les professionnels du Stade Rennais qui se font éliminer de la Coupe par les amateurs du Vésinet. Qui oserait soutenir que ce n'est pas dans le but de faire plaisir aux amateurs ?

Allons, il y a encore un bon pour les professionnels, au pays de l'artisanat, et on peut bien les remercier pour les bons moments qu'ils nous font passer et la propagande qu'ils réussissent en faveur du sport.

Un seul déplacement pour LE STADE TOULOUSAIN *mais il est périlleux*

Dès dimanche débuteront les poules quarts de finale du championnat. Cette phase nous vaudra quelques matches qui mériteront d'être vus, comme Montferrand-Toulouse, Bègles-Lourdes puis Pau-Montferrand, Tarbes-Toulon ; enfin Lourdes-Biarritz, Toulouse-Pau et Perpignan-Agen.

La formule reste la même, sans améliorations : les premier et deuxième de chaque poule jouent deux fois chez eux et ne font qu'un déplacement alors que les deux autres clubs ne disputent qu'un match sur leur terrain. Il n'y a pas d'égalité au départ et c'est bien fâcheux.

Voici donc l'ordre des rencontres :

10 *février.* — Poule A : Bègles-Lourdes ; Biarritz-Narbonne. Poule B : Montferrand-Toulouse ; Pau-Montélimar. Poule C : Agen-P.U.C. ; Perpignan-Gujan. Poule D : Toulon-Montauban ; Tarbes-Cognac.

17 *février.* — Poule A : Biarritz-Bègles ; Lourdes-Narbonne. Poule B : Pau-Montferrand ; Toulouse-Montélimar. Poule C : P.U.C.-Perpignan ; Agen-Gujan. Poule D : Tarbes-Toulon ; Montauban-Cognac.

24 *février.* — Poule A : Lourdes-Biarritz ; Narbonne-Bègles. Poule B : Toulouse-Pau ; Montélimar-Montferrand. Poule C : Perpignan-Agen ; Gujan-P.U.C. Poule D : Montauban-Tarbes ; Cognac-Toulon.

Les quatre élus joueront les demi-finales.

Pierre GROSMOLARD.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

Gabriel de Mirabeau, en demi-captivité au château de Joux, s'est épris de l'adorable Sophie, épouse du vieux marquis de Monnier et, pour lui prouver son amour, est allé à Metz arracher à un bellâtre des lettres compromettantes que la marquise avait eu l'imprudence de lui envoyer. A son retour, Sophie a avoué au jeune colosse dont le visage, ravagé par la petite vérole, est quasi monstrueux, qu'elle n'est pas insensible à son amour.

Le cabinet noir

LES amants sont devenus imprudents.

Les instants dérobés dans le jardin de Pontarlier n'ont pas suffi à Mirabeau et Sophie a dédaigné de jouer le jeu d'une coquette. C'est une amoureuse. Elle ne redoute pas le risque. Elle l'appelle.

— Mon amour, je ne peux plus attendre. Je souffre trop ! dit Mirabeau.

Sa voix puissante s'est faite souffle. Un souffle qui a la force de la bourrasque et la chaleur enveloppante du soleil.

Sophie ferme les yeux, son cœur bat à coups précipités dans sa poitrine. Il lui semble qu'une immense lumière la baigne et fait tourner sa tête. « Je souffre trop. » Mirabeau a dit les mots qu'il faut, non par adresse certainement, mais sa fougue a été habile ! Sophie, déjà, s'affole à la pensée de causer un tourment à celui qu'elle aime.

— Je vais essayer ce soir...

Les mots ont été balbutiés. Mirabeau les a saisis sur les lèvres de son amante.

— Ce soir, oui, ce soir, mon amour.

Sophie ébauche un plan. Il y a un cabinet noir au bout du couloir qui mène à la chambre conjugale.

— Je vous y cacherai en vous reconduisant après le whist.

— J'annoncerai à Saint-Mauris mon départ pour Neuchâtel.

— Mais, s'il apprend la vérité, vous allez risquer...

— Mon amour... taisez-vous. Vous me rejoindrez ?

— M. de Monnier a le sommeil très lourd.

Sophie a murmuré la réplique. Mirabeau va se précipiter à ses pieds, un regard l'arrête. Ils sont dans le grand jardin, confident de leurs aveux, mais la silhouette de M. de Monnier se profile au bout de l'allée.

— Sophie, dit le vieillard, je viens prendre l'air un moment. Nous irons jouer ensuite. Ah ! vous êtes là, M. de Mirabeau ?...

✕

Voilà quatre heures que Mirabeau est enfermé dans le cabinet noir. Après être allé rapidement préparer la fable de son départ pour Neuchâtel à la fin de la journée, il est revenu. Il a tenu tête au président avec une verve et un entrain qui inquiétaient Sophie. Elle ose à peine lever les yeux sur Mirabeau. Quand son regard rencontre celui de Gabriel, elle défaille et Mirabeau sait déjà que leurs êtres, comme leurs âmes, sont accordés.

— Mon cher président, je vous quitte. Je dois m'avancer sur la route de Neuchâtel.

— Vous partez encore, curieux prisonnier ? M. de Saint-Mauris a pour vous des faveurs...

M. de Monnier plaisante, mais sa voix aigre a des sifflements qui paraissent une menace à l'oreille aux aguets de Sophie.

— Je reconduis M. de Mirabeau, dit-elle.

L'instant est décisif. Sophie n'a plus une hésitation.

A peine sortis du salon, les deux amants se sont trouvés dans l'ombre du grand vestibule. La porte et le perron sont à gauche. Sophie prend la main de Gabriel et le guide à droite, vers l'escalier. Ils montent vite, sans bruit. Au premier, le palier est vide, le long corridor aussi. Quelques pas encore, Mirabeau est dans le cabinet noir. Sophie, preste, pose ses lèvres sur les siennes et elle redescend.

Quatre heures passent. Quatre heures interminables pour Mirabeau. Il n'ose bouger, il craint de heurter quelque chose. Il guette les bruits de la maison. Tout à l'heure il a eu très peur : des pas se sont rapprochés, des pas d'homme, quelque domestique sans doute. Que venait-il faire jusqu'à cette porte ? Les pas ont continué leur chemin et Mirabeau a étouffé un soupir.

Plus tard, il a entendu d'autres pas et des voix. Le président et Mme de Monnier sont entrés dans leur chambre. Et Mirabeau a grincé des dents en songeant que Sophie, à deux pas de là, se dévêtait devant son vieux mari.

Maintenant il compte les minutes. Il épie les bruits et il a faim. Car c'est une solide nature que M. de Mirabeau. L'amour ne lui coupe pas l'appétit, et il ne peut oublier qu'il n'a pas dîné.

Soudain, il prête l'oreille : un glissement comme un froissement de soie. Oui, il n'y a pas de doute, le parquet a craqué. Pourvu qu'on ne l'entende pas. Mirabeau le cosse, Mirabeau le monstre. Mirabeau qui brave l'opinion et la maréchaussée, sent son cœur défaillir. Tremble-t-il pour l'aimée ? Est-ce l'émoi de l'amour ? Il ne sait plus. Son front est moite, ses mains sont glacées : cette émotion silencieuse l'étreint, si aiguë, que quelque chose en lui va se rompre si cela dure.

La porte, sans bruit, s'est entr'ouverte : une ombre s'est glissée. La porte se referme. Sophie, parfumée, fraîche et haletante, est dans ses bras.

— Mon amour...

✕

Gabriel et Sophie, maintenant, multipliaient les imprudences.

Mirabeau passait des trois, parfois quatre jours de suite dans le cabinet noir. Pendant la journée, il sommeillait. Les nuits, Sophie s'arrangeait pour en passer une grande partie avec Gabriel.

La jeune épouse du vieux marquis de Monnier rusait avec l'adresse d'une femme amoureuse. Elle arrivait même à distraire de son ménage assez de victuailles pour apaiser la faim de Mirabeau.

Chaque nuit, elle venait un peu plus tôt le rejoindre. Chaque nuit, elle le retrouvait plus impatient. Et elle vivait avec fougue la joie éperdue d'un rêve qui s'était fait réalité. La nuit, le silence, le danger rendaient encore plus aigus leurs plaisirs et leur passion. Gabriel et Sophie étaient heureux. Ils ne se doutaient pas que leur idylle était découverte, leur félicité menacée.

Quelqu'un, en dépit de toutes les précautions prises par les amoureux, avait réussi à percer leur secret. Qui, à Pontarlier, avait pu deviner une liaison que personne, pas même la camériste de Mme de Monnier, ne pouvait normalement soupçonner ?...

DEMAIN :

Une femme de charge qui fait bien le ménage

BOURSE DE PARIS

MARDI 5 FEVRIER

Marché beaucoup plus calme. Les offres dominent dans la plupart des compartiments. Hausse de la Mexican Eagle. Repli du 5 % 1920.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 55	98 55
3 % Amortissable	100 50	100 95
3 % 1945 Amortis.	98 20	98 30
5 % 1920	147 90	147 25
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 60	98 65
Banque de France	16.200	..
Banque de Paris	1.020	1.010
Créd. Lyon. (p. b.)	1.852	1 850
Sté Mars. de Crédit	1 540	1 445
Suez	58.550	57 800
— civile	17 700	17.700
Métro	1 105	1.144
Shanghaï	2 110	2 020
C.P.D.E.	1.100	..
Cie G.e d'Electric.	3.080	2 985
Thomson	780	775
Forges Nord-Est	1 400	1 350
Courrières	420	431
Lens	615	629
Nickel	3 110	3 065
Penarroya	1 100	1 092
Fse des Pétroles	2.811	2.730
Gafsa	4.100	4 074
Air Liquide	1.490	1.430
Ugine	2.680	2.560
Kuhlmann	2.025	1.981
Péchiney	2 255	2.150

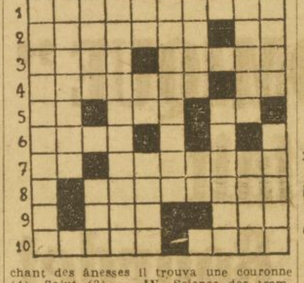
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 280	3 100
Saint-Gobain	5 698	5 600
Port du Rosario	19 700	19 000
Quilmès	29.600	29 200
Gaz Lebon	2 800	..
Pont-à-Mousson	7 400	7 360
Lyonnaise Eaux	1 105	..
Transatlantique	319	..
Charb. Tonkin	2 845	2 745
Mokta-el-Hadid	13 950	13 850
Dist. Indochine	1 090	1 070
Say	1 340	1 285
Sucr. Coloniales	1 945	1.906
Poliet et Chausson.	4 340	4 200
Hévéas	1 175	1 150
Canadian Pacific	1 910	1 884
Central Mining	9 525	9.500
Geduld	3 850	3 700
Rio Tinto	4 780	4 725
Azote	7 775	7 405
Royal Dutch	13 300	12 900
H. V. A.	83 000	84 500
Nestlé	41 600	39 600
De Beers	8.300	8 350
— préf.	8.475	8 550
Shell	1 715	1 685
U. M. Ht-Katanga.	.....	.....

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 305

HORIZONTALEMENT. — 1. Elles ne sont pas toujours égales aux dépeuplés (10 lettres). — 2. Change de niveau (7 l.). Préfixe numéral (2). — 3. Ancien nom des hêtres (4). Qui ont trop goûté à certaines fumées (5). — 4. Eclate en menaces (7). Adverbe (2) — 5. Pronom (2). Coule en Asie (3). Pronom (2). — 6. Maréchal de France (4.) — 7. Préposition (2). Personnage de conte (7). — 8. Ne se contentait pas de belles paroles (8). — 9. Personne ne sait comment et quand elle se terminera pour chacun de nous (3). Orientaliste allemand (3). — 10. D'une ancienne ville d'Italie (5). Saint qui a donné son nom à des feux (4).

VERTICALEMENT. — I. Elle purifie certaines matières (10 lettres). — II. Matières écroulées (7 l.). — III. En cher-



chant des ânesses il trouva une couronne (4). Salut (3). — IV. Science des tremblements de terre et des mouvements du globe (10). — V. Charpente (2). Deux lettres de Béziers (2). Dans le Loiret (4). — VI. Chefs d'industrie (8). — VII. Evasion (4). En matière de (2). — VIII. Qui s'amuse à des riens (6). — IX. Bois précieux (5). Royaume asiatique (4). — X. Placée (4). Couverte (5).

Solution du Problème N° 304

HORIZONTALEMENT. — 1. Lèchefrite. — 2. Irritée. Au. — 3. Tiares. Are. — 4. Hémostases. — 5. On. In. — 6. Identité. — 7. Ha-e. Emus. — 8. Avila. Nil. — 9. Ga. Liantes. — 10. El. Es. Ee.

VERTICALEMENT. — I. Lithophage. — II. Erié. Aval. — III. Cramoisi. — IV. Hirondelle. — V. Etes. Ais. — VI. Festin. — VII. Re. Antenne. — VIII. As. Imite. — IX. Tarentule. — X. Eues. Es. Su.

PIERRE BENOIT
SOLDE
Robes - Manteaux - Tailleurs
MERCREDI 6 et JEUDI 7
10, rue de Castiglione

Pour vos vieux **BIJOUX** ET BRILLANTS
5, boulevard Montmartre (2e étage)

Les P.T.T. recrutent **3.000** COMMIS FEMININS
Concours 14, 15 avril. Délai d'inscript. 6 mars. Aucun diplôme exigé. Age 17 à 25 ans. Traitem. déb. 42.000. Accès aux empl. sup. Demandez notice grat. N° 26.624 à l'ECOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, r. Général-Malleterre, Paris.

LE ROUGE **"TRÈS BIEN"**
offre situation d'avenir à personnes qualifiées, munies de sérieuses références, débutantes s'abstenir.
Très bons appointements — Libre de suite indispensable.
Postes offerts à :
4 STENO-DACTYLOS 3 DACTYLO-FACTURIERES
2 JEUNES FILLES pour écritures et petite manutention de luxe.
Ecrire avec références ou se présenter :
MERCREDI 6 Février, de 10 heures à 18 heures, sans interruption
25, rue Royale (3e étage)

Sous-alimentés les Docteurs vous le diront : "C'EST DE LA FARINE DE **SOYA** QU'IL VOUS FAUT"
Les médicaments, à eux seuls, seraient impuissants à reconstruire un organisme ruiné par des années de privations. Des matières azotées, des matières grasses, du phosphore, bref, tout ce qui vous a manqué et tout ce que la nature a concentré à haute dose dans la farine de Soya, voilà ce qu'il vous faut pour recouvrer poids, force et santé.
DISTRIBUTION
contre remise des tickets spéciaux dans les départements de la Seine, Seine-&-Oise, Seine-&-Marne et Gironde.
FARINE DE SOYA ICI
FABRICANTS : SOCIETE SOYA
Sté Française des PRODUITS DU SOJA

Parlez anglais en un mois
C'est si facile et si amusant avec le Cinéma ! 5 Leçons gratuites. Méthode 15, bd Italiens. Ric. 83-46.

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

DES CHAUSSURES *pour les Femmes !*
S'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine, 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e), qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
S. BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis.

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soir, dansantes.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

JUGEZ VOUS-MEME ! = *LA NUIT DU 16 JANVIER A L'APOLLO*

THEATRE AGNES CAPRI
La Compagnie « LE MYRMIDON » présente
QUOAT-QUOAT d'AUDIBERTI

Demain 120 RUE DE LA GARE
Le meilleur film policier de l'année

A L'HOTEL DROUOT
LE 6 FEVRIER
Vente :
Salle 1 : Meubles..... C.-P. : Me Bellier.

Jeunes Ingénieurs Chimistes SONT DEMANDÉS
PAR IMPORTANTE USINE de BANLIEUE PARISIENNE
Ecrire en indiquant âge, références, prétentions
aux PUBLICITES REUNIES
112, *boulevard Voltaire, à PARIS*

"J'ai compris les math"
9 fois sur 10, lorsqu'on ne « mord » pas aux math, ce n'est pas une question d'intelligence, mais de méthode. L'Ecole des Sciences Mathématiques a obtenu des milliers de succès par une méthode scientifique graduelle. Voulez-vous faire des math avec facilité et plaisir ? Demandez, contre 10 francs, le programme n° 98 à l'E. des S.M., 152, avenue de Wagram (17e).

A CRÉDIT AVEC ÉCHANGE
LE FAMEUX POSTE
MEGA 41
6 lampes toutes ondes ŒIL MAGIQUE
vous est vendu à crédit au prix de la taxe chez
SUN RADIO
26, av. de la Gde-Armée, PARIS
qui reprendra, le cas échéant, votre vieux poste à valoir sur votre achat
Magasin fermé le dimanche et lundi

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Tirage du 4 janvier : 540.020 exemplaires
E 2 B

= LES SPECTACLES =

Mercredi 6 février, 20 h. 45
AU RÊVE
(LE DANCING DU REX)
Retransmission par la B.B.C. des orchestres Pierre SPIERS Robert MERCHEZ et René ROUSSEL avec
JEAN, JAC et JO, Lisette ROYER et les COMPAGNONS DE LA ROUTE
Retenez votre table : CEN. 83-93

L'ARCADIE
Le Cabaret élégant des Champs-Elysées
67 rue Pierre-Charron - ELY. 01-70
DAISY-DAIX YONEL ET SON ORCHESTRE
Thé dansant, Dimanche soir dansante

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - Mo Etoile
THE DANSANT 17 h. 30
Cabaret 22 heures avec
CHAMPI

LE CERCLE de l'ELEGANCE prévient ses aimables adhérents de l'ouverture de son
THE DANSANT
où seront présentées les dernières créations de l'Elégance Parisienne
Pour tous renseignements :
LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra

Demain BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Sybre et le fantôme
de CLAUDE AUTANT-LARA

Paramount
Vendredi Tout le panache de la France éternelle !
CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC
d'après Edmond ROSTAND
mise à l'écran par Fernand RIVERS

ERROL FLYNN OLIVIA DE HAVILLAND DANS LES CONQUERANTS
En Technicolor
GAUMONT PALACE

DEMANDES D'EMPL. 30f

Textile technicien spéc. tapis et chenilles. Bon org. con. dir. pers. Référ. Désire poste import. Ecrire : CASE 11 D, AGENCE HAVAS, LILLE

Anc. comm. exc. réf. ch. empl. bur. courses encaiss. ou garde propr. G. Muniois, 75, r. Lafontaine-16e.

2 BEINTRES LIBRES de Suite. ARTIS. LEO. SUFFREN 64-38.

CHAUFFEUR avec camionnette 2 T. S.P. Sne S.O. S.M. cherche emploi. MIGNEAU, 19, square Jean-Thébaud, PARIS (15e).

MENAGE sérieux cherche place dans maison bourgeoise homme 27 ans chauffeur ou valet, femme 26 ans femme de chambre. Ecr. P.R., N° 12.805, France-soir.

CUISINIER-PATISSIER, 20 ans, bons certificats, cherche place. Ecr. P.R., N° 13.025, France-soir.

Secrét., F., 33 ans, sténo-dactylo compt. Expér. Prés. b. sach. réd. anim. trav. Tr. bon. réf. cherche emploi sér. si poss. centre Paris. Ecr. P.R., N° 13.033, France-soir.

DAME bon. éduc. réf. désire tenir intérieur personne seule. MOISE, 94, rue de Charonne, PARIS.

H. 35 ans ch. pl. veilleur ou gardien nuit ou jour. S'ad. Marmignon, 45, r. Paris, Vitré (I.-V.).

TRAVAUX A FAÇON 80f

Peinture à l'huile. Ripolin. Pap. Exécut. rap. Sinson. Dor. 53-63.

Trav. peint. papiers, vitrerie, Paul. 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-58.

Revernis et répare MEUBLES. 53, r. Hauteville. PRO. 66-45.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

On dem. Sténos et Dactylos. Se prés. immédiat. 21, av. Bosquet-7e.

Sté Métallurgique dem. b. factu. Sténo-dact. et b. sténos-dact. expérimentées. Se présenter 5, P.M., 148, Bd Haussmann, Paris.

Messrs français, instruits, 30/50 a., libres quelq. heures par jour demandés par import. maison, travail plaisant et lucratif. Se prés. Rolland, 161, r. Montmartre, 14 à 16h.

Bonnes ouvrières et ouvriers à domicile pour Robes flou. Tailleur et Mant. Hte-Cout. Se prés. 2 bis, cité Trévise-9e. CLEMENT-MARCEL

DEPR. introduit clientèle usines Mds de couleurs, épiciers Paris et banl. p. prod. chim. d'entretien et brosserie. Ecrire ASCOT 31, r. Pyramides, PARIS (1er).

MESS. sér. bon présent, s/conn. spéc. dem. p. court. fac. mise au cour. Sit. int. Fixe et forte comm. Se pr. Dunon, 43, r. Lafayette, 5e arr.

Ouvr. Tailleurs à dom. mod. ou réf. exig. Hortense, 48, rue Cambon.

Rémunération intéressante sans quitter emploi avec pos. b. sit. avenir par représent. facile Paris-Prov. Ne pas se présenter. Ecrire : JANBER, 45, avenue de l'Opéra, PARIS (2e), qui convoquera.

TRANSPORTS rech. démarcheurs quai. fixe et commiss. C.A.T., 35, r. Turbigo, 11 à 12 et 17 à 19 h.

On dem. FINISSEUSES pr conf. et OUVRIERES main et une PRESSEUSE qual. Se prés. Geismar et Gouttes, 42, r. Rochechouart.

ST-DACT. notions compt. Débutantes s'ab tenir. Les Aigles, 146, rue de Charonne, PARIS-11e.

Les USINES CHAUSSON 35, r. Malakoff, ASNIERES (Seine) recherchent
— une bonne STENO-DACTYLO
— DESSIN.-PROJETEURS spécialisés mécaniq. automobile.
— TOLIERS form. TOLIERS débosseurs. SOUDEURS autog. ou arc. SELLIERS. PEINTRES raccord. FERREURS. RETOUCH. mécan. TUYAUT. soud., AJUST.-OUTILL.

Agent Général dem. Représentant fixe et com. pr visiter grossistes parisiens. Sit. aven. pr b. vend. Env. curr. vit. à DECQ, 10, sq. Var-20e.

UNE HOMME 16-18 a. pr courses. Martin Boixo, 63, r. Ste-Anne.

FILLE sténo-dact. et Vendeuse. Martin Boixo, 63, r. Ste-Anne.

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

TRANSFORMATEUR PAPIER IMPORTANT SUD-EST recherche DIRECTEUR technique pour fabrication de sacs papier très au courant du métier. — AGENCE HAVAS, NICE, N° 36.

PROPOS. COMMles 150f

Dem. p. Paris-Banl. agent gén. possédant org. vente, livraison biscottes. CLAM, fabric. 8, pl. du Marché, Arpajon. Tél. 139.

RECHERCHE FABRICANT teinture ménagère. Gros débouchés. Ecr. 1re lettre à PAUL, 222, Boulevard Raspail, qui transmettra.

OCCASIONS DIVERS 120f

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. CATEL, 18, r. Cadet. PRO. 51-23.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET. 163, r. Montmartre. GUT. 15-13.

Secrét. achet. b. mach. à écrire d'Urg. Mlle A. Marie. Tru. 24-49.

Ach. 1 mach. écr.,